

# *Welcome to America*

Œuvres de la collection du Frac Bretagne

**Richard Artschwager – Iain Baxter& – Mel Bochner – Guy de Cointet  
David Diao – Harrell Fletcher – Raymond Hains – Jacob Holdt  
Joachim Koester – John Miller – Aurélien Mole – Robert Morris  
Michael Patterson-Carver – Martha Rosler – Seton Smith  
Robert Smithson – Michael Snow – Ian Wallace**

Exposition du 20 janvier au 21 mars 2015

# Welcome to America

Œuvres de la collection du Frac Bretagne

## L'exposition

Inspirée de la thématique annuelle de L'Imagerie, cette exposition puise dans la collection du Frac Bretagne un choix d'œuvres parmi les artistes originaires d'Amérique du Nord, ou y travaillant. Au-delà du caractère géographique du propos, il émerge de cette sélection des enjeux communs à plusieurs générations.

L'exposition s'ouvre sur un clin d'œil à Raymond Hains, figure majeure de la collection du Frac Bretagne. Attaché aux jeux de langage, aux associations insolites de mots et d'images, l'artiste se plaisait à brouiller les pistes, à jouer l'incongru. *Conlie, Voie de la liberté* s'invite ainsi dans cet accrochage comme le kilomètre zéro de ce périple vers l'ouest mythique, le point de départ humoristique, hommage à l'Amérique libératrice. Un pied posé sur ce continent et la découverte s'engage par l'évocation d'un gratte-ciel, comme évidence de la vie urbaine outre-Atlantique (Seton Smith).

La première salle d'exposition évoque le contexte socio-politique d'une Amérique forte de contrastes, entre les promesses frauduleuses de l'« Entertainment » télévisuel (John Miller) et la quête de liberté d'expression (Guy de Cointet, Michael Patterson-Carver, Harrell Fletcher) ; entre le schéma du pouvoir dominant (Robert Morris, Martha Rosler) et la cruelle misère sociale des minorités (Jacob Holdt).

La deuxième salle aborde l'héritage formel des mouvements d'art minimal et conceptuel développés aux États-Unis dans les années soixante et soixante-dix. Figures confirmées (Richard Artschwager, Robert Smithson, Mel Bochner, Iain Baxter & Ian Wallace, Michael Snow, David Diao) et artistes plus

jeunes (Joachim Koester, Aurélien Mole) se rencontrent sur le terrain de l'emprunt, de l'inspiration ou de l'hommage.

Dans ce parcours américain, les artistes expriment leur engagement et leur regard critique en exploitant une grande diversité de propos et de pratiques, à l'image d'une collection dont elle constitue un enjeu majeur.

## Les artistes

### RICHARD ARTSCHWAGER

---

1923, Washington D.C. (États-Unis) -  
2013, New York (États-Unis)

Peintre, dessinateur et sculpteur, Richard Artschwager produit à partir du milieu des années soixante des œuvres à la confluence de l'Art minimal et du Pop Art. Chaises, tables, miroirs sont quelques-uns des éléments qu'il utilise. Il en simplifie les formes et les volumes à l'extrême, puis les recouvre d'un placage en formica qui reproduit l'apparence du matériau d'origine des meubles. *Book* est une version d'un thème que l'artiste décline depuis le début des années quatre-vingt. La première version, *Book I*, est conçue comme un objet au format d'un livre ouvert mais traité comme un bloc inutilisable. *Book II* et *Book III* jouent plutôt avec le registre du mobilier, l'un fait pour s'agenouiller, l'autre ressemblant à un pupitre. Ici, l'ouvrage simule son épaisseur, promesse d'une longue lecture alors que le bois massif dément cette possibilité.

## **IAIN BAXTER&**

---

**Né en 1936 à Middlesbrough (Royaume-Uni)  
Vit et travaille à Windsor (Canada)**

De formation scientifique, Iain Baxter est un artiste au parcours hors-norme qui explore aussi bien la peinture, la sculpture, le Land Art, le Happening. En 1969, il crée une véritable entreprise artistique :

*N.E. Thing CO.* Son objectif est de « produire de l'information sensible », artistique ou non. Quatre catégories sont définies : visuelle (VSI), sonore (SSI), mobile (MSI) et expérimentale (ESI). Le rôle de l'artiste consiste alors à percevoir, diffuser ou organiser ces informations.

Le portfolio *North American Time Zone*, classé dans le chapitre VSI, rend compte d'une expérience proposée à six personnes. Chacune d'elle a réalisé, à la même heure mais dans un fuseau horaire différent, une photographie de sujets imposés : l'eau, l'air, la terre et le feu, le nord, le sud, l'ouest et l'est, le temps, l'ombre, un paysage urbain, une nature morte, un nu et un autoportrait. Le protocole de travail met en évidence la relativité des repères spatio-temporels habituels et l'importance de saisir le monde grâce à des codes plus individuels.

## **MEL BOCHNER**

---

**Né en 1940 à Pittsburg (États-Unis)  
Vit et travaille à New York (États-Unis)**

Refusant le principe d'un art illusionniste fondé sur une expression personnelle, Mel Bochner formule en 1967 le primat de l'idée sur l'œuvre aboutie et contribue à poser les bases de l'Art conceptuel.

*Aggravate* (exaspérer) fait partie de l'ensemble des *Thesaurus Paintings* initié au début des années deux mille. L'artiste y reprend le principe de l'énumération exploité dès 1966 dans le *Thesaurus of Portrait*. Découvrant en 2001 une nouvelle édition du dictionnaire Roget, il est frappé par l'introduction de toute une part de vocabulaire argotique. Il entreprend alors de recopier ces mots en listes qu'il réunit

par groupes de sens et de sonorité, le premier terme choisi donnant son titre à l'œuvre. L'humour transparait au fil de l'énumération qui peu à peu glisse vers l'usage de vocables légèrement obscènes. Ceux-ci sont tracés à main levée en couleur d'un angle à l'autre d'une toile peinte d'un fond uni. Les teintes des lettres sont sélectionnées au fur et à mesure de l'exécution, selon un procédé proche de l'improvisation.

## **GUY DE COINETET**

---

**1934, Paris - 1983, Los Angeles (États-Unis)**

Guy de Cointet quitte la France en 1965 pour New York où il fréquente la *Factory* d'Andy Warhol puis devient l'assistant du sculpteur minimaliste Larry Bell à Los Angeles. Son rôle est essentiel pour la compréhension de l'histoire de l'Art conceptuel californien. Le brassage des langues, l'intrusion incessante du langage publicitaire à la radio, à la télévision et dans la ville, trouvent un écho, dans ses performances et ses pièces de théâtre. Parallèlement, il réalise des dessins subtils et dépouillés, comportant des phrases ordinaires ou des aphorismes. Dans la série *My Marriage...*, la sobriété du texte fait la part belle à ses différentes sources d'inspiration : un poème de Rimbaud, un slogan publicitaire, une note de journal intime, une bribe de conversation ou un fragment de roman. Ce polyptique est à la fois une approche abstraite et conceptuelle.

## **DAVID DIAO**

---

**Né en 1943 à Chengdu (Chine)  
Vit et travaille à New York (États-Unis)**

David Diao s'installe à New York en 1964 et, influencé par l'Expressionnisme abstrait, développe un travail basé sur le matériau et la structure interne du tableau. Cependant, percevant rapidement l'impasse d'une peinture centrée sur elle-même, il interrompt sa production. Lorsqu'il reprend sa pratique, c'est pour se lancer dans une vaste entreprise de démystification. Il revisite les stéréotypes

et les emblèmes de l'histoire de la modernité, s'empare de ses figures majeures. L'une d'elles, Barnett Newman, lui offre l'occasion de développer une série ambiguë, à la fois hommage et critique.

L'ensemble *Barnett Newman* puise explicitement dans l'univers plastique du peintre éponyme : registre coloré, organisation spatiale et format. Diaó y introduit de subtiles distorsions par le biais de lettres et chiffres autocollants, produits mécaniquement. Les bandes qu'il constitue répertorient les dates, les formats et le nombre d'œuvres peintes par Newman dont le parcours se trouve réduit à des données purement factuelles.

---

## HARRELL FLETCHER

---

**Né en 1967 à Santa Maria (États-Unis)  
Vit et travaille à Portland (États-Unis)**

Harrell Fletcher ne cesse de se déplacer d'un état, d'un pays à l'autre, faisant de son carnet où il note quantité de projets, son véritable atelier. Deux dominantes caractérisent son travail : d'une part dessins, vidéos et photographies exposés en galeries et d'autre part, des projets fondés sur la rencontre avec des personnes et des lieux ordinaires (enfants, adultes handicapés, personnes âgées, employés de bureaux ou visiteurs de musées). La vidéo *Hello There Friend* allie l'ouverture répétée d'une main à la découverte d'un objet du quotidien ramassé dans la rue. L'artiste ne propose pas seulement le portrait des habitants d'un quartier, il interroge également la relation fugace qui relie l'être à l'objet, dans le temps comme dans l'espace, sans se départir d'une certaine poésie. *Untitled, (Couple and Children / Yellow)* et *Untitled, (Family in the Garden / Yellow)*, procèdent de cette même volonté de participation du plus grand nombre : les photographies utilisées sont récupérées au hasard de ventes ou de trouvailles, agrandies et recouvertes de peinture latex, dissimulant des parties de l'image initiale pour accorder plus d'importance à un visage ou à une posture.

---

## RAYMOND HAINS

---

**1926, Saint-Brieuc – 2005, Paris (France)**

Connu pour ses prélèvements d'affiches lacérées, de tôles et de palissades, aux côtés des Nouveaux réalistes, Raymond Hains a aussi toujours pratiqué la photographie. Analogie, calembour, association d'idées caractérisent ses images. En 2003, l'artiste renoue avec ses terres natales à l'invitation du Frac Bretagne et de la Galerie du Douven. Lui qui dit «trimbaler un magasin de souvenirs bretons», troque alors les affiches déchirées pour «La boîte à fiches», exposition présentée par le Musée d'Art et d'Histoire de Saint-Brieuc. Mémoire de son enfance, de ses amitiés, figures historiques, politiques, littéraires ou philosophiques se mêlent pour brouiller les pistes, provoquer des rapprochements insolites. Ainsi, en forme de clin d'œil, *Conlie, Voie de la liberté*, ouvre-t-elle l'exposition. Souvenir de l'armée bretonne stationnée à Conlie (1870) ou du passage des troupes alliées par le même lieu, cette œuvre marque comme le kilomètre zéro de ce périple vers l'ouest mythique, le point de départ humoristique, hommage à l'Amérique libératrice.

---

## JACOB HOLDT

---

**Né en 1947 à Copenhague (Danemark)  
Vit et travaille au Danemark et aux États-Unis**

A la fois, routard, globe-trotter et photographe, marqué par la culture hippie, Jacob Holdt part en 1969 du domicile familial pour gagner le Chili en auto-stop. En traversant les États-Unis, il découvre la misère et l'exclusion de la population noire. Il relate cette réalité dans des lettres adressées à son père. Incrédule, celui-ci lui expédie un petit appareil photographique pour qu'il témoigne de son expérience. *United States, 1970-1975* est un portfolio de photographies couleur parmi les plus représentatives de l'oppression, de l'injustice sociale et du racisme. Clichés témoins de son

vagabondage de cinq années, les images frappent par leur crudité, leur étonnante simplicité et, en même temps, la dimension spirituelle qu'elles dégagent : une compassion sincère pour des compagnons de fortune ou d'infortune, le constat sans détour de la banalité du mal et de la misère.

## **JOACHIM KOESTER**

---

**Né en 1962 à Copenhague (Danemark)  
Vit et travaille à New York (États-Unis)**

Utilisant aussi bien le film, la photographie que le son, Joachim Koester explore les territoires entre réalité et fiction ou entre nature et culture. Il s'intéresse aux sites, à leurs différentes approches, aux diverses histoires qui les traversent. Il s'applique à définir un lieu, à l'expliquer, à traduire ce qu'il implique, avec un vocabulaire le plus souvent documentaire.

Pour la série *Histories*, Joachim Koester s'attache à des figures emblématiques de l'art des années soixante et soixante-dix, toutes liées par un intérêt critique ou politique pour l'espace construit : Robert Adams, Bernd & Hilla Becher, Hans Haacke, Gordon Matta-Clark, Ed Ruscha et Robert Smithson. Il reproduit l'une de leurs œuvres, choisie dans un catalogue, avant de se rendre sur le lieu d'origine et de le photographier à son tour. Les sites sont revisités dans les deux sens du terme. La déambulation s'effectue autant dans l'histoire de l'art que dans celle des environnements urbains et de leurs transformations.

## **JOHN MILLER**

---

**Né en 1954 à Cleveland (États-Unis)  
Vit à New York (États-Unis)**

John Miller a fait ses études au début des années soixante-dix, période encore largement marquée par l'Expressionnisme abstrait. Reniant cette influence tout autant que celle du Pop Art, il travaille au décodage des stéréotypes de la culture américaine.

Il construit une œuvre subversive décrivant une société capitaliste, prisonnière de la banalité de ses clichés, incapable de générer des images autres que celles issues de la production de masse. Il éclaire aussi les enjeux de l'art aujourd'hui, le glissement entre œuvre et marchandise, la place du spectateur/acteur dans l'économie libérale. Ces paradoxes sont mis en lumière dans les toiles peintes d'après des photographies de jeux télévisés. *Singled out*, à la fois tableau et écran, montre les animateurs de l'émission ; tous les codes de l'image télévisuelle sont présents, saturant la surface de la toile. Dans les œuvres ultérieures, les personnages sont effacés ; ne reste que le décor d'une scène clinquante dont les règles du jeu pourraient, selon John Miller, s'apparenter à celle du Veau d'or.

## **AURÉLIEN MOLE**

---

**Né en 1975 à Téhéran (Iran)  
Vit et travaille à Paris (France)**

Aurélien Mole est à la fois commissaire d'exposition, auteur de textes critiques et artiste. Ces différentes fonctions lui permettent de se déplacer d'une pratique à l'autre en combinant toutes les disciplines, mais sans revendiquer un geste artistique précis. La construction d'une grande partie de ses pièces met en perspective le travail d'autres artistes, jouant de l'écart plus ou moins grand entre original et réinterprétation.

*Clarence* est un tableau-objet, sorte de boîte à papillon d'entomologiste dans laquelle est épinglée la copie d'une œuvre de Donald Judd, artiste auquel il a fait référence à plusieurs reprises. Aurélien Mole revisite la proposition de Donald Judd plus qu'il ne la reproduit.

Il en retient les caractéristiques essentielles pour mieux les détourner. L'échelle passe ainsi de celle d'un espace d'exposition à celui d'un modèle réduit et les volumes géométriques de métal de la sculpture d'origine sont remplacés par de fragiles feuilles de plastique.

## ROBERT MORRIS

---

**Né en 1931 à Kansas City (États-Unis)**

**Vit et travaille à New York (États-Unis)**

Dès la fin des années cinquante, Robert Morris travaille sur des improvisations théâtrales. À partir du milieu des années soixante, son univers est en place : il inclut à la fois la peinture, le dessin, la sculpture, la danse, le théâtre, la performance, le Land Art et les constructions à grande échelle, la pratique de l’empreinte ou du moulage, le film, la vidéo. En 1978, il réalise une série de dessins à l’encre *In the Realm of the Carceral* qui donne lieu en 1979 à une impression. Cet ensemble se réfère au livre de Michel Foucault *Surveiller et punir* et aux *Prisons imaginaires* de l’artiste Piranèse. Robert Morris montre comment les sociétés modernes et industrielles ont su, au fil de l’histoire, généraliser l’usage de la géométrie à des fins de contrôle et de productivité. Il fait ressortir dans ces dessins linéaires et précis le lien entre schémas géométriques et structures de répression en évoquant notamment l’architecture pénitentiaire.

## MICHAEL PATTERSON-CARVER

---

**Né en 1958 à Chicago (États-Unis)**

**Vit et travaille à Los Angeles (États-Unis)**

Durant son enfance, Michael Patterson-Carver est profondément marqué par des manifestations liées au Mouvement des Droits Civiques, souvenirs qui influenceront aussi bien son engagement politique que sa démarche artistique. D’apparence naïve, ses dessins portent un regard direct sur l’actualité. Ils dépeignent soit les protestations de gens ordinaires, soit mettent en scène des hommes de pouvoir, politiques et financiers.

*Portrait of California* et *What’s Wrong with Kansas* sont réalisés à l’encre, au crayon et à l’aquarelle, aux couleurs toniques.

Si le traitement graphique semble suggérer une forme de légèreté, les sujets abordés démentent cette impression. Le premier

montre une ville constituée de nombreuses prisons au pied desquelles manifestent des pauvres et des sans-abris ; le second est la représentation d’un autodafé visant à détruire les ouvrages de toutes disciplines scientifiques prouvant l’égalité raciale.

## MARTHA ROSLER

---

**Née en 1943 à New York (États-Unis)**

**Vit et travaille à New York (États-Unis)**

Les premiers tableaux de Martha Rosler sont influencés par l’Expressionnisme abstrait mais l’actualité de la guerre du Vietnam la détourne de la peinture qui ne traduit pas suffisamment, à son gré, la complexité de l’engagement social. À la même période, elle découvre la photographie documentaire des années trente et quarante, le collage et le photomontage. Elle utilise cette technique, au début des années soixante-dix, pour dénoncer la guerre du Vietnam, comme *Giacometti* issu de la série *Bringing the War Home*. L’inclusion des images se fait de telle manière, à travers des fenêtres, qu’il faut quelques secondes au spectateur pour déceler leur intrusion dans le décor. L’intérieur représenté témoigne, notamment par présence d’une sculpture de Giacometti et de tableaux modernes, de l’aisance de ses occupants, de leur goût pour l’art. L’irruption de la violence d’un conflit dans une sphère privée fait brutalement vaciller ce bel agencement.

## SETON SMITH

---

**Née en 1955 à Newark (États-Unis)**

**Vit et travaille à Paris (France)**

Dès 1970 et jusqu’aux années quatre-vingt, Seton Smith s’exerce à comprendre le langage de l’architecture. Sous diverses formes, photographies, peintures ou sculptures, elle décline à la fois les structures architectoniques, les styles et les motifs décoratifs. Il s’agit pour elle d’interroger les relations de l’homme à son environnement, qu’il soit naturel, urbain, social ou historique. Ses prises de vues floues et l’étrangeté des

cadrages imposent une lecture lente et distancée, affirmant un refus de l'image simplement documentaire pour laisser libre cours à la remémoration personnelle du spectateur.

*Lake Tower 5*, issue d'une série sur Chicago, offre une vision quasi abstraite du sujet choisi. Contrairement à ce que laisse entendre le titre, le point de vue ne montre pas l'architecture des tours dans leur totalité mais une simple trouée entre deux pans de mur. Le flou de l'image, l'absence de profondeur accentuent encore le trouble de la perception.

---

## ROBERT SMITHSON

---

**1938, Passaic (États-Unis) - 1973, Amarillo Ramp (États-Unis)**

Robert Smithson développe au milieu des années soixante une sculpture de type minimaliste avant d'entreprendre un travail sur la notion de site. Ses installations mettent en relation l'espace du musée avec des lieux extérieurs où l'artiste intervient de manière temporaire ou plus pérenne. Parallèlement, il commence à publier des articles théoriques et intègre dans son travail dessins, photos, films, collages.

*Movie Treatment - Sulfur Island - Texas* et *Mirror Structure with Soil on Rocks* font partie de la production foisonnante des croquis élaborés en vue de futurs projets. L'un est le storyboard d'un film retraçant une intervention au Texas à partir de soufre, tandis que l'autre témoigne de l'usage récurrent du miroir, qui multiplie les points de vue sur l'espace.

---

## MICHAEL SNOW

---

**Né en 1929 à Toronto (Canada)  
Vit et travaille à Toronto (Canada)**

Musicien, cinéaste, peintre, sculpteur, photographe, Michael Snow a développé une œuvre particulièrement dense au carrefour de ses multiples activités. De 1961 à 1967, il réalise la série des *Walking Woman* à partir du motif de la silhouette schématique d'une

femme, vue de profil. Sans référent précis, cette figure est déclinée de manière systématique : photographiée, découpée, peinte, sculptée, pliée, seule ou multipliée, à l'intérieur ou à l'extérieur. *Carla Bley* fait partie de cet ensemble qui compte plus de deux cents pièces. L'action se situe à l'extérieur. La forme évidée ne se superpose pas complètement à celle de Carla Bley, musicienne de jazz et l'aspect caricatural du motif n'en est que davantage renforcé.

---

## IAN WALLACE

---

**Né en 1943 à Shoreham (Royaume-Uni)  
Vit et travaille à Vancouver (Canada)**

Ian Wallace associe dans son travail deux médiums, la peinture abstraite et la photographie. Au milieu des années quatre-vingt, il réalise *Studio/Museum/Street*, emblématique d'une réflexion qui confronte espaces publics et privés, celui de la rue et ceux de l'art, le musée et l'atelier. Ce dernier devient ensuite le thème de plusieurs séries dont fait partie *In the Studio (The Dobereiner Series III)*, centré sur John Dobereiner, sculpteur, peintre abstrait et enseignant. Entre deux surfaces monochromes, l'image montre un pan de table chargé de divers objets, à la manière d'une nature morte. Un pot de pinceaux occupe presque toute la surface. Attribut classique du peintre, il évoque également le geste critique de l'artiste américain Jasper Johns lorsqu'il réalise en 1960 *Painted Bronze*, moulage d'une boîte de conserve contenant des broches et pinceaux. L'œuvre de Wallace entretient des relations étroites avec les emblèmes de l'histoire de la modernité qu'elle remet en perspective.

# Welcome to America

Œuvres de la collection du Frac Bretagne

---

**L'Imagerie  
Lannion**

---

Exposition du 20 janvier au 21 mars 2015

---

L'Imagerie  
19 rue Jean Savidan  
22 300 Lannion  
tél. / fax. 02 96 46 57 25  
l-imagerie@wanadoo.fr  
www.imagerie-lannion.com

---

## HORAIRES D'OUVERTURE

Du mardi au samedi de 15h à 18h30 / Le jeudi de  
10h30 à 12h30 et de 15h à 18h30

## TARIFS

Entrée libre

Visites scolaires et groupes sur rendez-vous :  
l-imagerie@wanadoo.fr ou 02 96 46 57 25

---

Pour plus d'informations, un dossier  
documentaire sur le travail des artistes  
est disponible à l'accueil.

---



**frac  
bretagne**  
Fonds régional  
d'art contemporain



Le Frac Bretagne reçoit le soutien du Conseil régional de Bretagne, du ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Bretagne) et de la Ville de Rennes. Le Frac Bretagne est membre de Platform, regroupement des Fonds régionaux d'art contemporain, et du réseau ACB, Art contemporain en Bretagne. L'Imagerie reçoit le soutien de la Ville de Lannion, du Conseil général des Côtes d'Armor, du Conseil régional de Bretagne et du ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Bretagne). L'Imagerie est membre des réseaux Diagonal et ACB.

---

**Fonds régional  
d'art contemporain  
Bretagne**

19 avenue André Mussat  
CS 81123  
F—35011 Rennes cedex

tél. +33 (0)2 99 37 37 93  
contact@fracbretagne.fr  
www.fracbretagne.fr